

Intendance

*« Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. »
1 Pierre 4:10*

I : La Signification d'Intendance dans la vie Chrétienne

II : La Spiritualité d'une Intendance Profonde

III : Raisons pour lesquelles on devrait s'impliquer dans l'Intendance

1. C'est biblique
2. C'est fructueux
3. C'est réaliste
4. C'est exhaustif
5. Cela aborde le dilemme de l'engagement
6. C'est permanent
7. C'est proactif

IV : La Marche à suivre



Archdiocese
of Toronto



I : Le sens de l'intendance dans la vie chrétienne

Un intendant est un serviteur à qui la charge des biens du Maître a été confié durant un certain temps. L'intendant utilise ces biens mais ne possède pas, et devra tôt ou tard rendre compte au Maître de la manière dont il les a entretenus et rendu fructueux.

Chacun d'entre nous passe peu de temps, dans cette vie, à préparer notre vie éternelle avec Dieu. Pendant que nous sommes ici, tout nous vient de Dieu, y compris la vie et nous sommes censés faire bon usage de ce que Dieu nous a confié. Nous sommes invités par Dieu à être les bons intendants de Ses dons. Il n'est donc pas étonnant que l'idée d'intendance joue un rôle si primordial dans la vie de foi.

La Bible fait fréquemment référence à l'esprit d'intendance, que le terme en question soit ou ne soit pas utilisé. En fait, les idées de serviteur, de disciple et d'apôtre - si essentiels dans les Écritures Saintes - toutes incluent l'idée d'intendance. Nous sommes les serviteurs du Seigneur, qui seront appelés à rendre des comptes à son retour. Le disciple doit être fidèle aux enseignements reçus du Maître. Les apôtres sont envoyés par Jésus et doivent le représenter fidèlement comme intendants de sa mission et de son message.

La Bible nous enseigne que la responsabilité est inséparable de l'intendance. Nous serons ultimement tenus responsables de la façon dont nous utilisons ce que Dieu nous donne. Dans Luc 12:41-48, Notre Seigneur nous rappelle que nous sommes comme des intendants à qui l'on donne la responsabilité de la maison pendant que le Maître est absent. "Quel est donc l'intendant fidèle et avisé que le maître établira sur son foyer pour leur donner en temps voulu leur ration de nourriture? Heureux ce serviteur, que le maître, en arrivant, trouvera occupé de la sorte." Mais si le serviteur abuse de la confiance de son maître, en se disant " « Mon maître prend son temps à venir » et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, et à manger, boire et s'enivrer, son maître arrivera un jour alors qu'il ne l'attend pas et à une heure il ne sait pas. »

La perspective du retour du Maître doit remplir les chrétiens de joie; nous attendons avec une espérance joyeuse la venue de notre Sauveur Jésus Christ. A l'époque du Nouveau Testament, et tout au long des premiers siècles du christianisme, les disciples de Jésus avaient un vif sentiment d'espérance, alors qu'ils attendaient son retour. Notre liturgie regorge encore de références à propos de l'arrivée du Seigneur, mais comme nous en entendons tellement souvent parler, nous ne le prenons pas au sérieux. Mais Jésus reviendra à la fin des temps, et lorsque ce sera le cas, alors chacun de nous se tiendra devant le Seigneur, à la fin de notre vie, pour lui rendre compte de notre intendance. Cela peut se produire à tout moment, et nous devons être prêts. Seul le juste usage du temps, du talent et du trésor qui nous ont été confiés nous permettra d'attendre sereinement et joyeusement la venue du Seigneur. Dans les Évangiles, nous entendons sans cesse parler de la venue imminente du Maître.

Dans la parabole de l'intendance la plus célèbre, dans Matthieu 25:14-30 (voir aussi Luc 19:11-27), trois serviteurs se voient confier de grandes sommes d'argent, et sont ensuite évalués par le maître à son retour, sur la façon dont ils ont utilisé l'argent qu'ils avaient reçu. L'ancienne somme d'argent utilisée dans la parabole, le "talent", est devenue pour nous le terme de toute compétence humaine ou de tout "don" que nous avons la responsabilité de développer, comme l'ont fait les serviteurs félicités dans la parabole. Un intendant fidèle, aujourd'hui comme alors, a besoin de faire bon usage de ses talents.

L'intendance exige audace et créativité. Chacun d'entre nous a un potentiel énorme, mais il n'y a rien de plus tristes que d'entendre à la fin de la vie d'une personne : « que cette personne avait un fort potentiel ». En tant que bons gérants, nous voulons utiliser de manière utile et créative le don de Dieu, afin qu'avec une véritable gratitude pour ce que nous avons reçu de Lui, nous puissions Lui retourner ces dons au décuple. Si nous possédons vraiment un esprit d'intendance, nous ne laisserons pas les dons de Dieu se gaspiller, et nous ne ferons pas seulement nous accrocher à eux égoïstement, mais nous les utiliserons généreusement pour servir les autres et, ce faisant, rendre gloire à Dieu. Tel est l'essence de l'intendance.

Il est significatif qu'immédiatement après la parabole des talents, nous entendons parler du jugement des nations (Mathieu 25:31-46), lorsque les gens sont séparés, comme le mouton est séparé des chèvres, compte tenu de la manière dont ils ont agi dans cette vie. Nous pouvons user du temps dont nous disposons dans cette vie à être égoïstes ou bien généreux envers les autres. Les heureux élus ont utilisé leur temps ici pour s'occuper de ceux qui sont dans le besoin. C'est une véritable intendance, et nous sommes appelés à faire de même.

À un moment donné (Marc 10:17-22), Jésus rencontre un homme riche, qui cherche à découvrir ce qu'il doit faire pour hériter de la vie éternelle. Jésus lui demande de suivre les commandements et ajoute ensuite: « Va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi ». C'est faire preuve de bonne intendance: de ne pas s'accrocher aux choses matérielles, mais de partager généreusement avec les nécessiteux. Mais l'homme partit triste, car il avait de grands biens. Il était possédé par ses biens, tout comme n'importe qui parmi nous pourrait l'être. Quelle honte.

Jésus conte l'histoire d'un riche insensé, obsédé par ses biens, qui fait construire des granges plus grandes pour stocker son grain (Luc 12:13-21) et se dit : « "Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence." Mais Dieu lui dit : "Insensé ! cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche aux yeux de Dieu. "»

Pour nous, comme pour le riche insensé de la parabole, la pensée de la mort est spirituellement fructueuse, car elle force chacun d'entre nous à considérer nos priorités. À quoi sert toute l'énergie que je consacre à amasser des trésors ou à consacrer mon temps et mon talent à des choses qui, en fin de compte, sont inutiles? Il est dit à juste titre qu'au moment de la

mort, personne ne souhaite avoir passé tant de temps au travail. Nous devons penser au moment de la mort, mais nous ne devrions pas attendre à en arriver là pour réaliser ce qui est réellement important dans la vie, et comment nous pourrions tous être les sages intendants de ce que nous avons reçu durant notre séjour sur terre. Comme exemple de priorités malavisées, Jésus parle de l'homme riche et de Lazare (Luc 16:19-31); et ce n'est que trop tard que l'homme riche s'est rendu compte de la manière dont il aurait dû utiliser son temps sur terre. Il vaut mieux être comme Zachée (Luc 19:1-10) qui s'est repenti de sa cupidité.

Le secret de la vie est de reconnaître notre état de dépendance à l'égard de la providence de Dieu. En fin de compte, durant notre court séjour sur cette terre, nous ne possédons ni ne contrôlons le temps, le talent ou le trésor par lesquels nous avons été bénis par Dieu. Tout n'est que don. La vie elle-même est un don.

Il est important de se rendre compte de cela, particulièrement, à un moment où les gens pensent de façon naïve qu'ils sont maîtres de leur propre vie, et non des intendants, au point de penser qu'ils ont le droit de déterminer quand ils vont mourir. Cette nocive autonomie n'est qu'illusion. Nous sommes les intendants, et non pas les maîtres, de notre vie ; nous n'avons aucunement le droit de tuer qui que ce soit, y compris nous-même.

Même dans les premiers chapitres de la Bible nous trouvons le thème d'intendance. Adam et Eve se voient confier le Jardin de Dieu. Ils peuvent en profiter et en ont la responsabilité. Ils ne le possèdent pas. Malheureusement, ils veulent tout contrôler dans le Jardin et oublient qu'ils ne sont simplement que les intendants de la création de Dieu, alors ils en sont bannis. Ils ont été trompés par l'illusion de l'autosuffisance. Nous pouvons si facilement être trompés.

Il est intéressant de constater qu'on nous appelle souvent des « consommateurs ». Ce qui est honteux, c'est que nous puissions être identifiés comme des gens qui ne font que consommer les biens de la terre. Inévitablement, si cette consommation devient la caractéristique d'une vie avide, nous serons alors nous-mêmes consommés et possédés par les biens que nous consommons. Il est préférable de mieux voir toutes ces choses dans leur juste perspective. Le temps, le talent et le trésor dont nous profitons, de façon succincte, sont des cadeaux à accepter avec gratitude et à utiliser généreusement. Si nous le faisons, alors cette position de détachement nous permettra d'être vraiment libres.

Alors que nous entreprenons un effort délibéré pour développer plus pleinement un esprit d'intendance au sein de notre communauté de foi, chacun d'entre nous est invité à examiner la manière dont nous utilisons les nombreux dons que nous avons reçus. Est-ce que nous les enterons, ou nous y accrochons comme si nous les possédions, ou est-ce que nous rendons grâce à Dieu pour eux et les partageons généreusement ?

II : La Spiritualité d'une Intendance Profonde

Le terme « intendance » est souvent considéré comme un mot code pour « dîme » ou « collecte de fonds à des fins religieuses ». Il est évident que si nous avons un véritable esprit de gratitude pour tout ce que nous avons reçu de Dieu et sommes résolus à agir comme les gérants responsables des dons de Dieu (et c'est, en fait, la réelle signification d'intendance), alors nous serons disposés à contribuer financièrement comme les membres de notre communauté d'Église et ceci pourrait impliquer la dime, ou la participation aux levées de fonds.

Même durant le commencement de l'Église, Saint Paul était très préoccupé par l'organisation d'une collecte (cf. 1 Corinthiens 16:1-4; 2 Corinthiens 8-9; Galates 2:10; Romains 15:25-28). Nous ne vivons pas dans un monde de rêve, et par conséquent les œuvres de l'Église doivent être financées de manière efficace. Nous devons payer les factures et nous occuper des besoins concrets des pauvres. Ceci, toutefois, n'est qu'un aspect de l'intendance, qui se résoudra par lui-même si l'on insiste sur les aspects les plus profonds (l'intendance du temps et du talent).

Alors que nous cherchons à acquérir l'expérience de l'intendance, il est essentiel que nous évitions d'être court-circuités en mettant l'accent sur son aspect le plus évident et pourtant superficiel, celui du partage des biens matériels. Si nous commençons par cela, avec la collecte de fonds pour des fins apostoliques, nous n'irons pas plus loin, et l'intendance ne deviendra qu'un autre programme quelconque. Non, nous ne pouvons que nous contenter d'une profonde intendance, ce qui signifie une profonde conversion intérieure en tant qu'individu et en tant que communauté, dans laquelle nous nous engageons à vivre généreusement par tous les moyens, comme l'Évangile nous appelle à le faire.

L'intendance profonde commence par la gratitude et se termine par la responsabilisation. L'intendance est parfois appelée « l'attitude de gratitude ». Nous reconnaissons avec gratitude que dans la vie, tout est un don de Dieu. En définitive, nous ne possédons rien, mais nous nous voyons confier temps, talent et trésor que nous devons utiliser pendant notre bref passage par cette vie. Et à la fin de la vie, nous n'emportons rien avec nous, sauf la vie qui naît d'un amour généreux. Si chacun de nous est profondément conscient que tout est un don, alors nous sommes libérés de la possessivité, et nous pouvons être de bons intendants de ce qui nous a été confié dans la vie en le partageant généreusement, et ainsi en fin de vie en le retournant au Seigneur au décuple. Comme les serviteurs de la parabole, nous serons appelés à rendre compte de la façon dont nous avons utilisé ce qui nous a été confié.

L'intendance profonde signifie avoir des priorités définies. Comme disciples de Jésus nous devons comprendre ce qui compte vraiment. St. Ignace de Loyola invite, dès le début et de manière avisée, ceux qui prennent ses "Exercices Spirituels" pour se questionner sur leur Maître. Ceci détermine tout. Chaque tradition spirituelle au sein du Christianisme insiste pour

que nous fassions cela.

Dans les ordres religieux, les sœurs, les frères et les prêtres font le vœu de suivre les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et d'obéissance. La plupart des disciples ne s'engagent pas, de façon aussi formelle, à vivre selon ces conseils, et pourtant nous donnent à tous un témoignage, en soulignant que nous ne sommes pas maîtres de notre propre vie, mais que nous devons mettre tout ce que nous avons, au service des autres. Les trois conseils se résument essentiellement à la pauvreté – en croyant au Seigneur, en étant à la disposition des autres, en ne revendiquant pas notre propre maîtrise de la situation. Nous ne sommes que des intendants et n'avons aucun contrôle. Cette prise de conscience est libératrice.

Il y a deux façons sûres de découvrir ce qui est vraiment important dans ma vie – de découvrir qui est mon Maître.

La première façon est de voir comment je dépense mon argent, et à quel point je suis le gardien des biens matériels. Je consacre mon argent à ce que je considère important. Examinez donc les états financiers de n'importe quelle organisation, famille ou personne pour savoir ce qui y est considéré comme important.

La seconde, une façon bien plus révélatrice de découvrir mes priorités, est d'évaluer de quelle manière dont j'utilise mon temps. Nos vies sont liées au manque de temps et mon intendance de cette ressource rare qui est le temps révèle véritablement ce que je considère être important.

Un thème spirituel profond lié à la gestion du temps est le « sacrement du moment présent » : ma vie est trouvée à chaque moment qui passe, et je dois simplement offrir ce moment à Dieu en guise d'obéissance à sa volonté. « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite » Si je fais ceci, je ne regretterai jamais le passé ni ne craindrai l'avenir. Telle est la gérance du temps.

Le temps, le talent et le trésor : voici les dons que chacun de nous a reçus librement et que nous devons utiliser de façon responsable dans un esprit de gratitude. Si nous faisons cela, jour après jour, jusqu'au jour où nous serons appelés à rendre des comptes, alors nous ferons l'expérience de la joyeuse sérénité d'une profonde intendance.

Au cours des 50 dernières années, toute une spiritualité et une théologie de l'intendance ont été développées dans les paroisses et les diocèses des États-Unis et du Canada, et ont conduit à une profonde transformation de la vie de disciple parmi eux. En 1992, les évêques américains ont publié une lettre pastorale qui résume les éléments clés de la vision de l'intendance qui se trouve dans les Écritures et dans la foi vivante de l'Église : « L'intendance : la réponse du disciple ». Cette lettre a été d'une aide précieuse à donner une orientation à la pensée et la discussion de ceux impliqués dans l'approfondissement du sens de l'intendance. Il définit un intendant Chrétien comme : « Celui qui reçoit avec gratitude les dons de Dieu, les chérit et les porte d'une manière responsable et fiable, les partage avec amour et de façon juste,

et les retourne accrus au Seigneur ». Alors que les communautés commencent à adopter plus consciemment le modèle d'intendance, je leur recommande d'étudier et de discuter cette lettre. L'intendance est un mode de vie, ou comme les évêques américains l'ont mentionné dans leur lettre, c'est la réponse d'un disciple aux dons de Dieu.

L'International Catholic Stewardship Council aide les diocèses à mettre en pratique les principes d'intendance. Il fournit l'expertise et les conseils, ainsi que de nombreuses publications et de nombreux programmes qui peuvent aider les collectivités qui entreprennent des activités d'intendance. Ceux qui ont participé aux congrès annuels de *L'International Catholic Stewardship Council* ont été impressionnés par la compréhension profonde de l'intendance qu'ils ont observée dans les témoignages de personnes et de communautés qui ont été transformées par l'intendance.

C'est cette profonde transformation spirituelle que nous voulons favoriser dans toutes nos paroisses et dans toute la communauté de notre diocèse. C'est pourquoi nous essayons d'aborder l'intendance de façon délibérée et approfondie, en tirant des leçons de l'expérience des autres et en adaptant leurs points de vue à notre situation, prenant soin de souligner tout l'engagement des membres de la communauté dans toute leur vie de disciple. C'est essentiel, car nous serions pris dans un cul-de-sac si nous sommes distraits par une vision superficielle de l'intendance, comme le fait de se préoccuper de l'argent. Nous devons nous contenter de rien de moins qu'une gestion approfondie, dans laquelle chacun de nous se résout à utiliser généreusement le temps, le talent et le trésor que Dieu nous a confiés.

Une excellente intendance signifie une conversion individuelle et communautaire, et implique de vivre comme un disciple dans un esprit de générosité et d'engagement total, comme nous sommes appelés à le faire à travers notre Baptême et notre Confirmation. La vie est trop courte pour que nous la gaspillions comme des disciples timides. L'attitude d'un engagement joyeux qui est l'intendance pour les besoins des individus a également besoin de refléter dans la façon dont nous fonctionnons en tant que communauté.

III : Raisons de s'impliquer dans l'intendance

Voici quelques raisons pour lesquelles je crois qu'un effort systématique pour développer et approfondir l'esprit d'intendance sera précieux pour notre diocèse.

1. **L'intendance est clairement un thème essentiel de la Bible** et de notre foi chrétienne vivante. J'ai déjà souligné ses fondements bibliques.

2. **L'intendance est indéniablement fructueuse.** Là où, avec le temps, de plus en plus de paroissiens s'engagent à consacrer leur temps, leur talent et leur trésor à l'œuvre de l'Évangile, l'Église fleurit. Les paroisses d'intendance rapportent une recrudescence de l'engagement de bénévoles, une ferveur plus grande dans la vie de prière de la communauté, un travail social de proximité plus effectif à ceux dans le besoin, une augmentation de vocations religieuses et sacerdotales, et cetera. Nous devons humblement apprendre des autres, particulièrement lorsqu'il s'agit de ce qui a été prouvé comme apostoliquement efficace.

3. **L'intendance est réaliste.** Sur une vidéo qui présente des exemples de paroisses d'excellente intendance, le pasteur d'une paroisse dit qu'ils travaillent sur l'intendance depuis trente ans. Cela est sensé. Ce qui est important dans la vie demande du temps ainsi une croissance constante d'engagement dans la communauté. Les choses les plus importantes dans la vie ne sont pas comme les machines que nous fabriquons, mais comme les plantes qui poussent au fil du temps.

4) **L'intendance n'est pas un nouveau programme, mais elle est Continue et Permanente.** L'intendance est un mode de vie, et non pas un programme. Nous expérimentons régulièrement des programmes et des mouvements spirituels qui viennent, s'épanouissent, diminuent et disparaissent, pour être remplacés par d'autres. Ces programmes et ces mouvements font beaucoup de bien, et nous en aurons toujours, mais il y a une instabilité dans le passage d'un programme à un autre qui est problématique, une sorte de cycle d'expansion et de récession. L'intendance est si profondément enracinée dans les thèmes fondamentaux de l'Évangile qu'elle implique une réorientation permanente et continue de notre approche de la condition de disciple, et fournit ainsi une base stable pour la vie de foi dans nos communautés. L'intendance n'est rien d'autre qu'une conversion individuelle et commune, enracinée dans la foi et fructueuse en action.

5) **L'intendance règle le dilemme de l'engagement.** L'intendance mène à un partage plus équitable des responsabilités des membres de la paroisse. Parfois, des paroissiens ont une part disproportionnée du travail de la paroisse. Ils peuvent devenir surchargés de travail et, découragés, ils peuvent tout simplement abandonner toute participation. Ou bien le leadership d'une paroisse peut se concentrer que sur quelques personnes dévouées, et d'autres peuvent alors se sentir oubliés. Aucune de ces situations n'est saine. Plus on est nombreux, plus le travail

devient léger et comme plus de paroissiens sont engagés, chacun peut éprouver la joie de donner sans se sentir menacer du danger d'épuisement. Nous ne voulons pas avoir une communauté dans laquelle seulement une poignée de paroissiens sont actifs alors que la majorité des paroissiens sont passifs, comme des téléspectateurs passifs mais au niveau de la religion. Un élément clé de l'intendance est d'engager, plus activement, tous les paroissiens dans le partage de leur temps, de leur talent et de leur trésor dans un service généreux, afin que l'on puisse pleinement faire l'expérience de la richesse de la communauté paroissiale, et que son énergie se déverse de cette communauté vers l'extérieur pour rendre le Christ plus présent dans notre monde.

6) L'intendance est exhaustive et améliore les activités existantes

Parce que l'intendance se trouve aux fondements mêmes de la condition de disciple, en harmonie avec toutes nos autres initiatives apostoliques et organisations. Il ne duplique pas, ne remplace pas, et n'interfère pas avec eux, mais les améliore. C'est comme l'image de sainteté trouvée en St. François de Sales, qui explique que lorsque des diamants, des rubis et des émeraudes sont trempés dans le miel ils restent eux-mêmes, mais brillent simplement plus vivement. Ce qu'il veut dire, c'est que nos propres personnalités ne sont pas effacées quand nous vivons par l'esprit de charité qui est la sainteté. Nous ne faisons qu'ajouter plus d'éclat à notre propre personnalité. Il en est de même pour nos diverses initiatives apostoliques et groupes lorsque, tous, nous entrons davantage en profondeur dans l'esprit d'intendance : chacun reste lui-même, mais brille avec plus d'éclat si tous sont améliorés par un esprit de gratitude approfondi des dons de Dieu, avec la prospérité qui découle d'un esprit de générosité utilisant temps, talent et trésor.

Notre archidiocèse est béni au-delà de toute espérance sous forme d'organisations et de mouvements apostoliques, et je crois que chacun pourra en bénéficier lorsque toute notre communauté de foi se tournera, de manière plus intentionnelle, vers une attitude d'intendance. Si, en tant qu'archidiocèse et paroisse, nous cherchons tous à être les plus fidèles garants des dons de Dieu, alors chaque personne peut devenir un membre plus engagé et plus efficace de la Ligue des femmes catholiques du Canada, ou des Chevaliers de Colomb, ou autre organisation apostolique. De la même façon, l'approfondissement "de l'attitude de gratitude" mettra en valeur notre engagement à la prière et l'adoration Eucharistique (primordial si nous voulons que notre action apostolique soit fructueuse), à l'épanouissement de l'engagement de laïques dans la mission d'évangélisation, à une augmentation de la réponse à l'appel au sacerdoce et à la vie religieuse, à un courageux et efficace dévouement à la justice sociale, et cetera.

Une orientation consciente, engagée et intentionnelle à l'intendance aidera toutes nos organisations et initiatives apostoliques à s'épanouir et fera en sorte que de nouvelles soient créées, à la gloire de Dieu et au service de son peuple.

Je demande à chaque groupe ou mouvement apostolique au sein de l'archidiocèse de réfléchir sur les thèmes de l'intendance et de participer activement au développement de

l'intendance au sein de notre communauté.

7) L'intendance est proactive

Nous nous attardons trop souvent sur les problèmes auxquels nous sommes confrontés, et nous nous laissons immobiliser par l'immensité de la tâche qui nous attend en tant que disciples. Jésus nous dit, comme il le dit à Pierre : « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour pêcher » (Luc 5:5). Confiant non pas dans notre propre force mais dans la providence de Dieu, nous devons nous concentrer à développer le royaume de Dieu, tout comme les Apôtres et les grands saints de l'Église et ensuite les problèmes auxquels nous faisons face seront traités en temps voulu. Nous ne pouvons pas entrer dans un état d'esprit dans lequel nous ne faisons que réagir. Si nous regardons dans l'Acte des Apôtres, nous voyons comment la première communauté chrétienne, avec toutes ses évidentes faiblesses qui lui étaient propres, a progressé avec assurance dans l'empire païen. Dans l'intendance, nous nous concentrons sur le développement d'un profond sentiment de gratitude pour les dons de Dieu, et à inviter tous les disciples à s'engager dans la mission évangélique reçue au baptême. Cette approche positive et énergisante est la seule voie à suivre.

Quel avantage ce serait pour notre société entière, si de plus en plus, d'énergie généreuse de tous les membres de notre archidiocèse était activée, pour apporter la vie de l'Évangile dans un monde qui en a si désespérément besoin. L'intendance est un effort conscient et prudent qui active cette énergie et la concentre efficacement au service de Dieu et du prochain.

IV : la Marche à suivre

L'esprit d'intendance est déjà présent dans nos paroisses. Alors que je voyage dans ma mission en tant qu'évêque, je suis impressionné par la générosité avec laquelle nos prêtres, religieux et paroissiens consacrent leur temps, leur talent et leur trésor au service de Dieu et du prochain.

Nous n'avons pas besoin d'amener l'esprit d'intendance d'ailleurs, comme s'il manquait parmi nous. Pas du tout. Il serait, après tout, étrange que quelque chose d'aussi fondamental à l'Évangile soit absent de notre communauté. Mais nous pouvons plus intentionnellement et systématiquement chercher à favoriser l'intendance dans chacune de nos paroisses, pour que nous tous vivions entièrement comme les intendants généreux des nombreux dons de Dieu. Il y a des moyens efficaces de le faire et nous pouvons en bénéficier.

L'intendance est une dimension essentielle de la vision sous-jacente de notre plan pastoral. Nous sommes appelés par le Seigneur à la responsabilité pastorale de prendre soin de ceux qui sont ensemble, pour ceux qui sont déjà engagés dans la vie de foi ; et nous sommes envoyés par le Seigneur dans la mission apostolique de tendre la main à ceux qui sont dispersés, à ceux qui se sont éloignés de l'Église, ou qui ne connaissent pas l'Évangile. En tant qu'intendants, l'utilisation créative de notre temps, talent et trésor permettra à ceux qui sont réunis de former une communauté de chrétiens afin de s'engager dans la vie de l'Évangile de manière plus fructueuse et de réussir à atteindre plus efficacement ceux qui sont dispersés en leur donnant l'exemple attrayant d'une communauté chrétienne pleine de vie.

Le premier pilier du plan pastoral est le développement de paroisses dynamiques et c'est précisément ce que fait l'intendance. Le deuxième pilier concerne les vocations, de toutes sortes : nous sommes appelés à déterminer avec l'aide de Dieu, de quelle manière Il veut que nous soyons de bons intendants des dons qu'Il nous a donnés dans la vocation par laquelle il nous a appelé. Une fois que nous aurons découvert le chemin que Dieu veut que nous suivions dans notre vie de disciple chrétien, l'esprit d'intendance nous aidera à être plus fructueux dans notre vocation. Le troisième pilier consiste à prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, alors que nous leur tendons la main dans l'amour et la justice. Nous le faisons en partageant nos dons avec eux, comme de bons gérants de temps, talent et trésor. Le quatrième pilier est la mission d'évangélisation de la culture. Si une vie de disciple formé par l'engagement à l'intendance nous mène à utiliser nos dons de manière fructueuse, alors nos paroisses vivantes, nos chrétiens consacrés suivant leurs vocations particulières et notre soin pour les plus nécessiteux feront un impact sur notre société laïque, nous aidant à évangéliser cette culture laïque.

Alors que notre archidiocèse se prépare à entrer pleinement dans l'esprit d'intendance, une Commission d'intendance archidiocésaine a été créée pour travailler avec notre directeur adjoint du *Parish Vitality and Stewardship* à l'*Office of Formation for Discipleship*. Leur mission est de mettre en œuvre le développement d'intendance dans nos paroisses et dans l'ensemble de notre archidiocèse. Une de nos assemblées annuelles de prêtres est consacrée à

l'intendance, ainsi qu'une des retraites de nos prêtres. Le leadership des prêtres est fondamental si l'on veut que l'intendance fleurisse.

Puisque nous devons tirer des leçons du reste du monde, nous enverrons une forte délégation aux réunions nationales et internationales sur l'intendance. Au fur et à mesure que nous avançons, nous nous efforcerons d'approfondir sans cesse notre compréhension des principes fondamentaux de l'intendance et des façons par lesquelles elle peut être introduite de manière efficace dans les communautés paroissiales, en tirant parti de ce que nous apprenons de l'expérience des autres. Nous pourrions alors concevoir une approche de l'intendance adaptée à notre situation particulière, en gardant à l'esprit l'importance de bâtir sur une base solide de compréhension et de réflexion. Pour utiliser une autre image, il est sage de suivre le dicton du charpentier : mesurer deux fois avant de couper.

Alors que les paroisses entrent pleinement dans l'intendance, il est important que le prêtre et le Conseil Pastoral de la paroisse améliorent leur compréhension à propos de l'intendance, en envoyant des représentants aux assemblées d'intendance diverses, en travaillant avec *l'Office of Formation for Discipleship* et en étudiant consciencieusement des sources comme *American bishops'* et du matériel de *l'International Catholic Stewardship Council*. Ils seront alors en mesure d'appliquer plus efficacement ces perspectives à la situation particulière de la paroisse. Ils devraient mettre sur pied un comité de gérance de la paroisse qui peut travailler à la promotion de l'intendance au sein de celle-ci. À noter que ce comité relève du pasteur et du Conseil pastoral de la paroisse, et non du Comité des finances de la paroisse, car l'intendance ne se limite pas aux questions financières. À mesure que l'intendance progresse, la paroisse peut chaque année être initiée au témoignage de personnes dont la vie a été transformée par l'intendance, et offrir des moyens pratiques pour que chaque paroissien ait la possibilité de s'engager davantage dans un partage généreux de temps, de talent et de trésor.

Le plan pastoral de notre archidiocèse est fondé sur l'Actes des Apôtres. Nous y voyons une communauté de disciples, alimentés par le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte, qui quittent leur société pour aller partager à l'extérieur de celle-ci, l'expérience de leur vécue auprès de Jésus. Ils ne sont pas une communauté parfaite et nous ne le sommes pas non plus : nous ne sommes tous que des pécheurs, nécessitant la miséricorde de Dieu. Après tout, Jésus nous a accordé le Sacrement de Réconciliation parce que nous en avons besoin. Mais les disciples dans l'Actes des Apôtres cherchent véritablement à être, du mieux qu'ils peuvent, de fidèles témoins au Seigneur. La communauté fait face à des difficultés, elle-même, mais elle est renforcée dans sa mission par une confiance profonde dans la providence de Dieu. Elle ne replie pas sur elle-même et sur ses problèmes, mais tend à évangéliser le monde romain, une société indifférente ou hostile à l'Évangile. Voici le véritable esprit de l'Actes des Apôtres, et de chaque communauté dans l'histoire de l'Église, qui a porté ses fruits dans le domaine du témoignage apostolique.

Nous pouvons en apprendre, puisque nous faisons aussi face à de nombreux problèmes dans notre mission de disciples et notre société n'est pas souvent réceptive à l'Évangile. Nous devons être attentifs, de façon honnête, aux problèmes auxquels nous faisons face et devons

peut-être passer environ 20% de notre temps et d'énergie à y répondre. Mais nous devons consacrer au moins 80% de notre attention à approfondir notre expérience de la présence vivifiante de l'Esprit Saint, et de l'appel de Jésus dans l'Évangile, afin que nous puissions tendre la main à notre société, confiants de la providence de Dieu.

La conversion individuelle est le point de départ. Après tout, Jésus commença sa mission en disant : « Réveillez-vous, car le Royaume de Dieu est proche » (Matthieu 4:17), en répétant le même message de Jean-Baptiste (Matthieu 3:2). Notre Seigneur nous purifiera des péchés qui nous piègent dans l'égoïsme, ce qui est le contraire de l'attitude généreuse d'intendance. Mais cette conversion ne vise pas à nous concentrer sur nous-mêmes, mais plutôt à construire ensemble la communauté de foi, le Corps du Christ dans ce monde, et à rendre le Royaume de Dieu efficacement présent.

Cela se produit lorsque chaque disciple baptisé s'enracine davantage dans l'expérience du Christ à travers les sacrements et dans la parole écrite de Dieu, et enfin dans la foi vivante de l'Église. Ces dernières années, surtout au moment où j'ai essayé de décrire du mieux que je peux les merveilles de l'Eucharistie Sainte et le Sacrement de Réconciliation, j'ai souvent pensé à ceux qui se sont éloignés de la pratique de la foi, ou qui sont tièdes dans leur pratique. Comment une personne peut-elle ne pas être en admiration pour l'Eucharistie, la Réconciliation et les autres sacrements ? Si seulement on se rendait compte du don que Jésus nous a fait dans les sacrements et dans toute notre foi, les portes de nos Églises seraient défoncées. Mais même les dons les plus précieux peuvent être tenus pour acquis, ou dissimulés par l'ennui de la routine, et la réalité vivante de notre foi peut être obscurcie par l'état de notre péché et de notre manque d'engagement.

Un grand attrait de l'intendance, comme je l'ai vu en action, est qu'elle conduit les chrétiens catholiques à s'engager plus pleinement dans toute leur vie de foi, et à devenir ainsi plus capables de réaliser leur mission dans le monde. Chacun de nous a besoin de réaliser avec émerveillement et gratitude les dons précieux de Dieu que nous avons reçus, à commencer par le don de la vie lui-même, si bon marché dans notre monde de terrorisme, d'avortement, d'euthanasie et d'injustice sociale. Nous avons tous un peu de temps dans cette brève vie, et nous avons divers talents et trésors. Nous recevons les bénédictions surnaturelles de la parole et du sacrement, et toute la réalité de la foi qui nous vient des apôtres. Vraiment, réaliser cela, c'est être poussé à partager généreusement ces dons, et donner pour recevoir davantage de bénédiction.

L'intendance est en fait un effort conscient à aider chacun d'entre nous à se rendre compte profondément que Dieu nous a bénis avec de nombreux dons (souvent classifié selon les catégories "du temps, talent et trésor"), que nous devrions être généreusement disposés à les partager, et comme communauté, nous devrions trouver des moyens de permettre à tout le monde d'en faire de même.

L'intendance vise à accroître l'engagement actif de chacun dans la vie de nos paroisses, car nous sommes invités à nous engager davantage dans les nombreuses façons de servir les autres. A travers notre Baptême et notre Confirmation, nous sommes appelés à être des participants actifs à la vie de l'Eglise, et non seulement des observateurs passifs. Tant de choses dans la vie sont calquées sur le clignotement inutile d'une télécommande, mais qui n'aboutira à rien. Une paroisse où tous sont activement engagés est une communauté excitante et gratifiante, pas seulement un fournisseur de services spirituels, où l'on se retrouve pour faire le plein de ce qui est offert. Nous sommes tous membres de la famille de foi, et s'il y a un problème, nous sommes alors tous appelés à faire quelque chose à ce sujet, et non pas simplement nous plaindre. C'est une famille de foi vivante qui nous met au défi, en tant que disciples, de faire de grandes choses pour Jésus, dans l'esprit de l'Actes des Apôtres. Faire partie d'une communauté aussi engagée est un véritable avantage de l'intendance, bénéfique pour chaque personne et pour l'ensemble de la communauté.

Sur le plan personnel, nous pouvons tous être pris dans la routine. Parce qu'ils sont offerts si librement par Jésus, même les grands dons de la Parole et du Sacrement peuvent être tenus pour acquis, et chacun de nous peut devenir terne dans notre dévotion au Maître. Nous allons à la Messe dimanche après dimanche, mais nous passons dans la passivité, et nous perdons ainsi le sens de l'émerveillement aux merveilles de notre foi. La Parole de Dieu passe d'une oreille à l'autre, et même l'Eucharistie elle-même peut devenir routinière, alors que nous sommes aveuglés par l'incroyable rencontre avec notre Sauveur ressuscité, et ne sommes plus ébranlés par le défi surprenant des paroles finales de la Messe : « Allez dans la paix, aimez et servez le Seigneur ! » Mettez-le vraiment en pratique et la vie de chacun d'entre nous sera changée.

Nous entendons souvent les sages dire : « La foi peut s'attraper, elle ne peut être enseignée. » Les hommes se sont tout d'abord sentis attirés vers la vie de disciple chrétien parce qu'ils ont remarqué le témoignage des disciples, pas tant leurs paroles que le dynamisme de leur vie, et la joie profonde qui rayonnait en eux. C'est ce qui m'a attiré vers l'intendance : l'effet évident sur les vies de ceux qui en ont fait l'expérience. Il y a plus de bonheur à donner que de recevoir, et comme nous vivons généreusement, nous recevons toujours beaucoup plus que ce que nous donnons. L'intendance n'est pas un nouveau programme ou une solution magique aux défis auxquels nous sommes confrontés. Cela signifie un changement de cœur pour chacun de nous, une « attitude de gratitude » qui imprègne toute notre vie de disciple.

Thomas Collins, Archevêque de Toronto

Le 7 octobre 2018